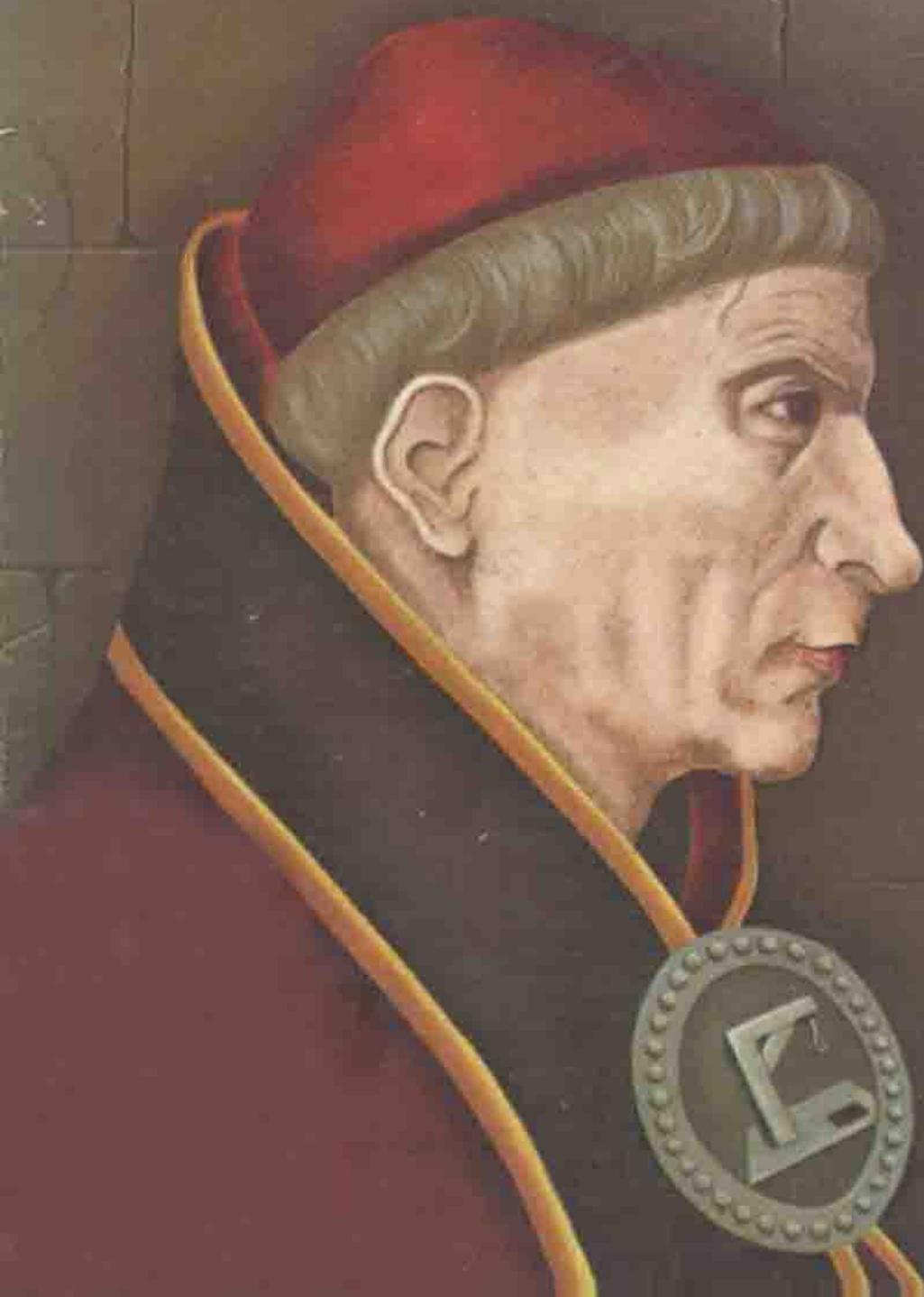


Montherlant Le Cardinal d'Espagne



folio

Texte intégral

COLLECTION FOLIO

Henry de Montherlant
de l'Académie française

Le Cardinal d'Espagne

PIÈCE
EN TROIS ACTES

Gallimard

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays, y compris l'U.R.S.S.*

© Éditions Gallimard, 1960.

Dès 1927 Montherlant écrit dans *Aux Fontaines du Désir* : « Le monde n'ayant aucun sens, il est parfait qu'on lui donne tantôt l'un et tantôt l'autre. C'est bien ainsi qu'il faut le traiter. » En 1931 il note dans ses *Carnets* : « Toute l'histoire du monde est une histoire de nuages qui se construisent, se détruisent, se dissipent, se reconstruisent en des combinaisons différentes, sans plus de significations ni d'importance dans le monde que dans le ciel. » *Service Inutile*, plus tard, aura pour épigraphe une parole de Mgr Darboy à Paul-Hyacinthe Loyson : « Votre erreur est de croire que l'homme a quelque chose à faire en cette vie » (parole qu'Unamuno qualifie de « profondément chrétienne »).

Cette conception, Montherlant l'a retrouvée — et l'a retrouvée historiquement, en se basant sur des documents — chez la reine Jeanne de Castille, surnommée de son temps et depuis lors « Jeanne la Folle », surnom qu'il juge qu'on ne saurait lui donner sans le commenter par la parole qu'il fait dire à un des personnages du Cardinal d'Espagne : « Elle voit l'évidence, et c'est pourquoi elle est folle. » Le Cardinal d'Espagne superpose trois actions : l'action dissolvante (selon le point de vue temporel) de la reine Jeanne sur le cardinal Ximenez de Cisneros, régent de Castille, homme aussi épris du pouvoir temporel que de la contemplation mystique, l'action du roi Charles (le futur Charles Quint) sur Cisneros, qui est un « dur », et cependant meurt de douleur, d'une douleur qui lui est infligée par le roi, l'action et la réaction mutuelles du cardinal et de son neveu Cardona, lequel aime et respecte Cisneros, et cependant, poussé par le sentiment d'infériorité et la jalousie qu'il éprouve à son égard, contribue à sa mort.

BIBLIOGRAPHIE

1. LE CARDINAL D'ESPAGNE. Mars 1960. *Lefebvre*. Lithographies de Pierre-Yves Trémois (édition originale). 20 japon nacré, 30 Arches avec suite, 200 Arches.
2. LE CARDINAL D'ESPAGNE. 1960. Paris. *Gallimard*. 36 vélin hollandaise van Gelder, 110 vélin pur fil Lafuma-Navarre. Et l'édition ordinaire.
3. LE CARDINAL D'ESPAGNE. 1960. Paris. *Gallimard*. Collection Soleil. 4 100 exemplaires, dont 100 H.C.
4. LE CARDINAL D'ESPAGNE. 1961. Francfort-Berlin-Bonn. *Diesterweg* (texte français). Édition scolaire.
5. LE CARDINAL D'ESPAGNE. 1967. Paris. *Éditions Lidis*. Imprimerie nationale. Illustrations de Chapelain-Midy. 12 japon, 500 Arches, 3 000 Vercors.
6. LE CARDINAL D'ESPAGNE. 1972. Paris. *Gallimard*. Bibliothèque de la Pléiade.
7. LE CARDINAL D'ESPAGNE. 1974. Paris. *Collection Folio*.

Je tiens à remercier mon traducteur et ami M. Mauricio Torra Balari, conservateur de la Bibliothèque de l'Ambassade d'Espagne à Paris, attaché aux services culturels, à qui j'ai eu maintes fois recours dans les curiosités ou difficultés que m'apportait ce travail, et qui les a satisfaites ou dénouées avec la complaisance infinie que connaissent tous ceux qui l'approchent; M. l'abbé Lopez de Toro, de qui je parle dans la note I du présent volume; M. l'abbé Louis Cognet, chargé de conférences à l'Institut catholique de Paris, auteur d'ouvrages qui font autorité sur les mystiques et sur le jansénisme, qui a lu le manuscrit du *Cardinal d'Espagne* et m'a garanti la vraisemblance des propos que j'y fais tenir à certains de mes personnages, dans le domaine religieux. Je saisis l'occasion de dire aussi tout ce que lui doit ma pièce *Port-Royal*, dont il suivit de près non seulement l'élaboration mais les dernières répétitions; celles-ci et celle-là ont bénéficié dans une grande mesure de ses avis.

A cette même occasion, je rappelle que les manuscrits de *Malatesta* (pour le rôle du pape) et du *Maître de Santiago* furent soumis par moi au R. P. d'Ouince, de la Société de Jésus, alors directeur de la revue *Études*, avant leur publication en librairie et leur représentation.

LE CARDINAL D'ESPAGNE

a été représenté pour la première fois à la Comédie-Française le 18 décembre 1960. Mise en scène de Jean Mercure. Décors et costumes de Jacques Le Marquet.

LE CARDINAL FRANCISCO XIMENEZ DE CISNEROS, archevêque de Tolède, primat des Espagnes, Grand Chancelier de Castille, Grand Inquisiteur de Castille et de Leon, régent de Castille, 82 ans.

Henri Rollan.

LUIS CARDONA, capitaine commandant la garde du cardinal, petit-neveu du cardinal, 33 ans.

André Falcon.

LE DUC DE ESTIVEL, environ 40 ans (prononcer : Estibel).

François Chaumette.

LE COMTE DE ARALO, environ 40 ans.

Daniel Lecourtois.

LE CHAPELAIN ORTEGA.

Maurice Porterat.

FRÈRE DIEGO, confesseur de la reine.

Michel Aumont.

VARACALDO, un des secrétaires du cardinal.

Marco-Béhar.

L'ARCHEVÊQUE DE GRENADE.

Louis Eymond.

LE BARON VAN ARPEN, conseiller du roi Charles.

René Camoin.

DUQUE DE ESTRADA, gouverneur de la maison de la reine.

Jean-Louis Jemond.

D. FELIPE UHAGON.

François Vibert.

D. DIEGO DE LA MOTA.
LE DOCTEUR CAMPOS.
UN SEIGNEUR.
UN AUTRE SEIGNEUR.
UN VALET DU CARDINAL.

Paul-Émile Deiber.
Louis Raimbaut.
Jean-Claude Arnaud.
Pierre-François Moro.
Montana.

JEANNE, reine de Castille, de Leon, d'Aragon, etc., dite « Jeanne la Folle », mère du roi Charles 1^{er} de Castille et de Leon (le futur Charles Quint), 38 ans.

Louise Conte.

DOÑA INÈS MANRIQUE, dame d'honneur de la reine.

Andrée de Chauveron.

PREMIÈRE DEMOISELLE D'HONNEUR DE LA REINE.

Régine Blaëss.

SECONDE DEMOISELLE D'HONNEUR DE LA REINE.

Danièle Volle.

TROISIÈME DEMOISELLE D'HONNEUR DE LA REINE.

Michèle Grellier.

DAMES, SEIGNEURS, etc.

La scène se passe à Madrid, en novembre 1517.
Tout se fait en trois jours, un jour par acte.

Les phrases ou passages entre crochets peuvent être supprimés dans une représentation.

Projeté par la Télévision française en 1964. Réalisation de Jean Vernier.

ACTE PREMIER

« ...cette phrase si importante de l'Entretien avec M. de Saci, où il est dit que M. Singlin voulait donner à Pascal un maître, qui lui enseignât les sciences, et un autre maître, qui lui apprît à les mépriser. Cette phrase me rappelle le cardinal Jimenez, qui portait une robe de bure sous sa pourpre; la bure démentait la pourpre; c'est ce démenti que l'être de sagesse doit porter sans cesse en soi : le démenti que l'homme intérieur donne à l'homme extérieur ».

Service inutile (1935)
[écrit en 1933];

Un cabinet au palais du Conseil de la régence, à Madrid.

SCÈNE PREMIÈRE

LE DUC DE ESTIVEL, LE COMTE DE ARALO

Au lever du rideau, Estivel, seul, marche de long en large dans la pièce.

ARALO, *entrant en coup de vent, avec exaltation.*
J'ai une nouvelle enivrante à vous apprendre!

ESTIVEL

Qui est mort?

ARALO

Devinez.

ESTIVEL, *au comble de l'exaltation,
prenant les mains d'Aralo.*

Lui?

ARALO, *désignant ses bottes.*

Le cordonnier qui a fait ces bottes. Un brave homme. Trésorier de la Confrérie de San Lorenzo. (*Riant.*) Votre déconvenue m'amuse au plus haut point. Notre cardinal-moine est immortel. Quatre-vingt-deux ans sans doute. Mais défiant, et dur, et amer, et tenant les lèvres tellement serrées qu'il lui est venu à la lèvre inférieure une petite blessure. Tout cela conserve.

ESTIVEL, *grave.*

Pendu la tête en bas, le ventre ouvert, les tripes sortantes; et m'enfourer le visage dans ses tripes : voilà ce que je voudrais.

ARALO

Quel beau spectacle qu'une conviction politique! Cela est réconfortant. Allons, avouez que vous donneriez dix ans de votre vie pour que le cardinal d'Espagne, régent du royaume, mourût aujourd'hui même.

ESTIVEL, *toujours très grave.*

Non, pas dix ans. Mais je donnerais un an de ma vie pour qu'il meure tout de suite, et qu'il souffre bien. Des souffrances dignes de lui, et vraiment l'effet de la grâce divine.

ARALO

Mon cher duc, vous nous enterrez tous. Vivre vieux, c'est une question de haine. — Dites-moi, encore un mot. Si vous ne vouliez pas donner un an de votre vie,